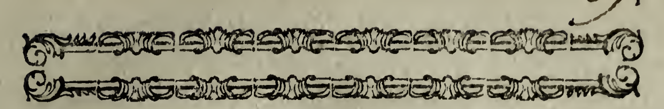
29.



PROCLAMATION

DE

L'ADMINISTRATION MUNICIPALE

D'AUXERRE,

A l'occasion de la Paix continentale.

CITOYENS,

LA PAIX est faite sur le continent. La Paix! comme à ce doux nom tous les cœurs s'épanouissent! comme ils tressaillent de joie! comme ils se remplissent d'un sentiment pur et délicieux! il est donc enfin arrivé ce jour si long-tems invoqué par l'humanité, si long-tems désiré par l'Europe, et contre lequel lutte en vain la politique ténébreuse du Cabinet Britannique.

Citoyens, ce n'est point une joie commune et frivole à laquelle vous allez vous livrer. Les évé-

nemens prodigieux dont vous êtes les témoins qui font l'admiration de l'Europe, qui feront l'entretien de la postérité, ouvrent vos âmes aux plus grandes pensées.

Contemplez la République Française, triomphante aussitôt que fondée, seule contre tant de puissances redoutables, annoncer son indépendance par ses victoires, donner la Liberté à d'autres Peuples, et l'Europe désarmée par notre courage, étonnée par nos vertus, nous proclamer la Grande-Nation.

Qu'il est beau d'être citoyen Français! que de Princes vaincus envient ce titre glorieux! Citoyens, livrez-vous au juste orgueil qu'il doit inspirer. Ne déshonorez pas la gloire d'un si beau nom par de coupables regrets, ou par des espérances plus coupables encore. La Paix doit rallier tous les cœurs autour de la République, et de la Constitution de l'an trois; la Paix doit essuyer tous les pleurs, calmer toutes les inquiétudes, éteindre tous les ressentimens, tarir la source de toutes les vengeances, anéantir tous les monumens odieux de la terreur et de la réaction, et étouffer toutes les



haînes dans les tendres embrassemens d'une réconciliation fraternelle.

Eh ! quels sont les cœurs ulcérés que la Paix ne consolerait pas? Quels sont les maux que la Paix ne doit pas guérir? quel est l'ennemi de la République assez insensé pour ne pas voir dans la Paix son unique moyen de salut et de prospérité ? A sa voix tous les arts se raniment, l'agriculture devient plus florissante, le commerce renaît, le crédit prend de la consistance, les sciences se perfectionnent, l'industrie s'ouvre de nouvelles routes; en créant de nouveaux desirs elle crée de nouvelles jouissances; elle leur approprie les productions de tous les climats, et rend toute la nature tributaire de nos besoins et de nos goûts.

VIVE LA PAIX.

VIVE LA RÉPUBLIQUE.

L'Administration municipale, en sa Séance du six Nivôse, an six de la République, a arrêté que la Proclamation ci-dessus serait imprimée et distribuée aux Citoyens qui prendront part à la Fête du 10 du courant.

A AUXERRE, de l'Imprimerie de BAILLIF, an VI.